



La Valls des titres: Analyse de la presse à travers ses gros titres sur les déclarations de Valls à propos des Roms

Stéphane Patin

► To cite this version:

Stéphane Patin. La Valls des titres: Analyse de la presse à travers ses gros titres sur les déclarations de Valls à propos des Roms. Minorités ethniques et religieuses (XVe-XXIe siècles). La voie étroite de l'intégration, Éditions Houdiard, pp.209-229, 2014, 9782356921109. hal-00967629

HAL Id: hal-00967629

<https://u-paris.hal.science/hal-00967629>

Submitted on 15 Jul 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

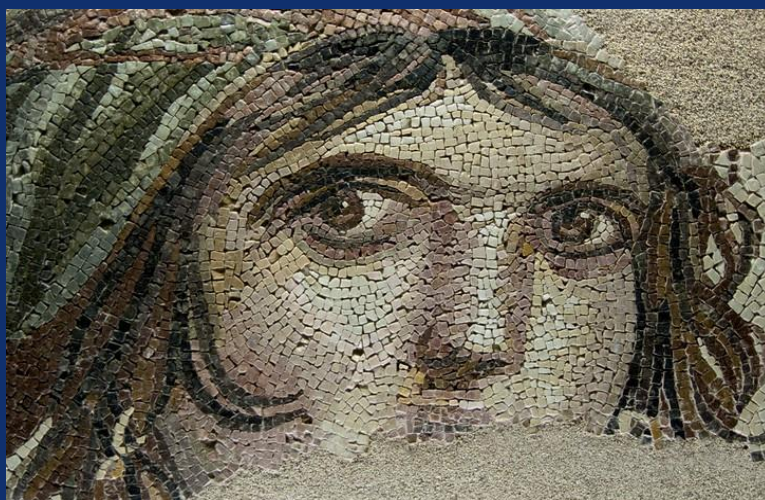
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Françoise Richer-Rossi (éd.)

Minorités ethniques et religieuses

(XV^e-XXI^e siècles)
La voie étroite de l'intégration

Postface de Bartolomé Bennassar



Michel Houdiard Éditeur

LA « VALLS » DES TITRES :
ANALYSE DE LA PRESSE À TRAVERS SES TITRES
SUR LES DÉCLARATIONS DE MANUEL VALLS
À PROPOS DES ROMS

Stéphane Patin

CONTEXTE, OBJECTIFS ET CORPUS

À l'approche des élections municipales et européennes de 2014, face à des intentions de vote croissantes en faveur du FN¹, et profitant d'une côte de popularité toujours en hausse, Manuel Valls, ministre de l'Intérieur du gouvernement socialiste, s'est emparé du dossier des Roms en France dans un contexte européen qui permettra, à partir du 1^{er} janvier 2014, aux travailleurs roumains et bulgares dont les Roms, de circuler et résider librement dans l'espace européen.

Selon le *Glossaire terminologique raisonné du Conseil de l'Europe sur les questions roms* du Conseil de l'Europe², les Roms sont « *un peuple européen d'origine indienne* ». Le terme regroupe « *les Roms, les Sintés, les Kalés* ». Il existe environ 10 millions de Roms en Europe. Amnesty International compte 1,8 million de Roumains et 750 000 Bulgares. Ils sont donc loin d'être en majorité originaires de ces deux pays. Ainsi, selon le Conseil de l'Europe, 490 000 sont slovaques et 150 000 italiens. Ils parlent pour la plupart le romani, langue indo-européenne (sous-branche : indo-aryenne) comme le grec, les langues latines, germaniques, slaves, baltes, celtes, etc.

Les Sintés se trouvent essentiellement dans les régions germanophones (Allemagne, Suisse, Autriche), le Bénélux et certains pays nordiques. En France (à l'est, notamment en Alsace), ils sont appelés Manouches, qui vient d'un mot romani qui veut dire « être humain ».

Les Kalés (plus couramment appelés « Gitans ») de la Péninsule ibérique et du sud de la France ont quasiment perdu l'usage du romani. Ils parlent le *kaló* qui est de l'espagnol (lexique et grammaire) avec quelques emprunts au romani.

Dans son acception commune, le terme *Rom* désigne une branche du peuple tzigane qui s'est implantée en Europe centrale et orientale, et dont une partie a émigré en Europe occidentale depuis la deuxième partie du XIX^e siècle, puis depuis la chute des régimes communistes. Il

s'agit également d'un endonyme, c'est-à-dire utilisé par les Roms pour se désigner. Il a ainsi été choisi en 1971 par des associations d'Europe de l'Est pour remplacer celui de « tzigane », jugé péjoratif.

De mars à octobre 2013, lors de plusieurs interventions médiatiques, le ministre a fait part de sa politique intérieure concernant cette minorité ethnique sur le territoire français³, propos qui ont fait polémique.

Rappelons-les.

Le 14 mars 2013 dans *Le Figaro*, l'insertion « *ne peut concerner qu'une minorité car, hélas, les occupants des campements ne souhaitent pas s'intégrer dans notre pays pour des raisons culturelles ou parce qu'ils sont entre les mains de réseaux versés dans la mendicité ou la prostitution [...]. Plus que jamais, ces démantèlements sont nécessaires et se poursuivront [...]. Les campements sont souvent limitrophes de quartiers populaires, dont les habitants, déjà marqués par la crise, acceptent mal cette présence* ».

Le 23 août 2013 sur *BFM TV*, en présentant les chiffres de la délinquance roumaine qui a augmenté de plus de 69 % en deux ans selon les sources policières, il déclare que la délinquance roumaine « *est une réalité, il faut le constater, il ne faut surtout pas la nier.* »

Le 11 septembre 2013 sur *BFM TV*, à la veille d'une visite officielle en Roumanie : la France « *ne peut pas accueillir toute la misère du monde et de l'Europe [...]. [...] Nous ne pouvons pas nous permettre d'accueillir toutes ces populations qui sont souvent des damnés de la Terre, qui sont pourchassées dans leur pays, qui sont discriminées* ».

Dans *Le Figaro*, le 15/03 : « *Implantés en bordure de quartiers populaires déjà percutés par la crise, ils sont à l'origine de problèmes de cohabitation qui prennent des formes parfois inquiétantes comme en témoignent les incendies constatés*⁴ ».

Le 24 septembre 2013 sur *France Inter* : « *nous ne sommes pas là pour accueillir ces populations. [...] Seule une minorité de Roms cherche à s'intégrer et leur mode de vie extrêmement différent entre en confrontation avec celui des Français. Les Roms ont vocation à retourner en Roumanie ou en Bulgarie (...). J'aide les Français contre ces populations, ces populations contre les Français.*

Le lendemain sur *BFM TV* : « *Je n'ai rien à corriger, mes propos ne choquent que ceux qui ne connaissent pas le dossier [...]. La majorité (des Roms) doit être reconduite à la frontière [...]. Nous ne sommes pas là pour accueillir ces populations.*

Ces propos ont massivement été relayés par les médias, constituant ainsi ce que Sophie Moirand appelle « un moment discursif », c'est-à-dire qu'un « un fait ou un événement ne constitue un moment discursif que s'il donne lieu à une abondante production médiatique et qu'il en reste également quelques traces à plus ou moins long terme dans les discours produits ultérieurement à propos d'autres événements⁵ ».

À cet égard, l'article s'attachera à apprécier comment les titres de la presse française en ligne participent, pour des fins d'information et de captation des lecteurs, à la polémique des propos de Valls, élaborant à leur tour, un discours conflictuel, et comment ils ont contribué à la construction et à la diffusion de représentations mentales du dominant et du dominé.

Pour ce faire, un corpus de 117 titres a été élaboré à partir des périodiques numériques suivants : *Le Nouvel Observateur*⁶ (19 titres) *L'Express* (15 titres), *Le Figaro* (15 titres), *Mediapart* (14 titres), *Le Point* (14 titres), *20 Minutes* (9 titres), *Le Monde* (8 titres), *Le Parisien* (8 titres), *Libération* (6 titres), *Les Échos* (6 titres) et *Marianne* (4 titres)⁷.

LES THÈMES EN TITRE

L'emploi du lexique permet de repérer des champs lexicaux qui aident à l'identification des thèmes choisis dans les titres dans la mesure où « titrer c'est choisir⁸ ». Ces choix convergent vers l'isotopie sémantique⁹ de la polémique, c'est-à-dire, suscitant un conflit.

Racisme

Le 10 octobre 2013, l'association *Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples* (Mrap) a annoncé qu'elle déposait une plainte contre le ministre de l'Intérieur pour « incitation à la haine raciale », au vu des propos tenus sur les Roms en septembre 2013, fait relayé amplement par les articles de presse : « Roms : le Mrap porte plainte contre Manuel Valls pour « incitation à la haine raciale » *L'Express* (10/10), « Propos sur les Roms : le Mrap va porter plainte contre Valls » *Le Parisien* (10/10), « Roms : le Mrap va porter plainte contre Valls » *Le Nouvel Obs* (10/10), « Roms, le MRAP porte plainte contre Valls... » *Mediapart* (11/10), « La plainte du Mrap a peu de chance d'aboutir », *Le Nouvel Obs* (11/10).

C'est le troisième ministre, mais le seul de gauche, poursuivi par l'association. En effet, en 2011, l'association avait attaqué Claude Guéant, alors ministre de l'Intérieur (UMP), pour avoir lié l'immigration comorienne à Marseille aux violences dans la ville : « *Je peux vous dire qu'il y a à Marseille une immigration comorienne importante qui est la cause de beaucoup de violences* ». En 2009, Brice Hortefeux, ministre de l'Intérieur (UMP), était visé pour avoir déclaré, à propos d'un militant UMP d'origine arabe : « *Quand il y en a un, ça va. C'est quand il y en a beaucoup qu'il y a des problèmes* ».

Avant le dépôt de plainte du Mrap, le sujet avait déjà été abordé dans les gros titres par *Le Nouvel Obs* : « Roms : Cohn-Bendit déplore que Valls « racialise la question » (28/09) ; « Les Roms, de Valls à Estrosi : la dangereuse banalisation du racisme ordinaire » (29/09).

D'ailleurs, c'est un thème qui semble préoccuper l'hebdomadaire de gauche dans la mesure où le lendemain du dépôt de plainte, il pose en titre : « Valls et les Roms = racisme ? » (11/10).

Du côté des politiques, le racisme est surtout évoqué par les écologistes.

L'Express avait titré aussi : « Valls et les Roms : un « discours d'exclusion insupportable » pour les écolos » (26/09).

Le Parisien, *Libération* et *Le Monde* rapportent le 3 octobre les accusations de racisme du compagnon de la ministre de l'Égalité du territoire et du Logement : « Roms : le compagnon de Duflot accuse Valls de « propos racistes » » *Le Parisien* ; « Valls et les Roms : le compagnon de Duflot évoque des « propos racistes » » *Libération*, « Polémique sur les Roms : le compagnon de Duflot accuse Valls de « racisme », *Le Monde*.

Excès

L'excès constitue une faute dans la mesure où il est un écart important par rapport à une norme, idée relevée par les épithètes telles que *excessif*, *lourd* ou *dur* : « Roms : Montebourg dénonce les propos « excessifs » de Valls » *Le Point* (24/09), « Roms : la faute lourde de Manuel Valls » *Le Monde* (25/09), « Roms : Manuel Valls tient une ligne dure » *Mediapart* (3/08).

Ou par l'adverbe *trop* : « Roms : Valls « est allé trop loin », *Le Figaro* (11/10)

Ambiguïté et confusion

Certains titres de presse contribuent à la construction d'une confusion et d'une ambiguïté omniprésentes : politique ambiguë de gestion des Roms, confusion au sein de la majorité au pouvoir et même ambiguïté dans l'interprétation du titre.

Un pas à droite... un pas à gauche

D'autres signalent la politique de droite ou d'extrême-droite du ministre socialiste quant à la gestion de la population rom sur le territoire français. Ils soulignent alors la confusion dans les représentations politiques de la culture européenne occidentale et française où le bipartisme reste prégnant chez les hommes politiques.

Il peut s'agir alors d'un rapprochement explicite opéré sous forme d'assertion : « Roms : Valls poursuit la politique de Sarkozy » *Le Point* (31/07), ou d'interrogation : « Roms : Manuel Valls fait-il du Sarkozy ? » *L'Express* (15/03), ou d'un rapprochement implicite établi au moyen du discours rapporté : « Camps de Roms : Valls accusé de faire « du Sarkozy » » *Mediapart* (15/03), « Roms : Copé « soutient le discours de Valls » » *Le Nouvel Obs* (26/09), « Roms/Valls : des « relents d'extrême-droite » » *Le Figaro* (26/09), « Mélenchon : Valls « dit la même chose que l'extrême-droite » sur les Roms » *Mediapart* (28/09.)

Ou au moyen du discours narrativisé : « L'association *La Voix des Roms* encourage Manuel Valls à rejoindre l'UMP en 2017 » *Mediapart* (12/08), « Roms : François Fillon approuve les propos de Manuel Valls mais pas sa politique » *L'Express* (29/09), « Roms : Fillon approuve Valls » *Le Figaro* (29/09).

La comparaison avec l'extrême-droite s'opère par discours rapporté, celui de deux hommes politiques de gauche. Pour *Le Figaro*, il s'agit du maire d'Indre, Jean-Luc Le Drenn, et pour *Mediapart*, de Jean-Luc Mélenchon, du Parti de Gauche. Les deux titres, l'un émanant d'un journal de droite libérale, l'autre se réclamant indépendant et d'une « radicalité démocratique », jouent ainsi sur l'effet inattendu des propos de Valls, perçus comme contradictoires avec son obédience politique.

Ce mélange des genres politiques prête donc à confusion et amène une revendication partisane de Valls : « Roms : critiqué par Dufflot, Valls défend son action « d'homme de gauche » » *Le Monde* (26/09), précision qui ne suffit pas pour éteindre le feu de la polémique créée au sein du Gouvernement et du Parti socialiste.

Propos polémiques

Comme corollaire, Valls est présenté en tant que source de désaccord politique dans les rangs socialistes, déclenchant de vives polémiques. *Marianne*, *Libération* et *Le Figaro* parlent de « division » : « Aubry, Dufflot, Valls... la question rom divise à gauche » *Marianne* (19/08), « Les propos de Valls sur les Roms divisent le PS » *Libération* (24/09), « Les propos de Valls sur les Roms divisent les socialistes » *Le Figaro* (24/09).

Le Parisien, *L'Express* et *Le Monde* emploient la même expression populaire pour faciliter la mémorisation du titre et sa pénétration dans les consciences du lectorat : « Roms : Valls sème le trouble à gauche » *Le Parisien* (24/09), « Roms : Manuel Valls, semeur de troubles au PS » *L'Express* (25/09), « Manuel Valls sème le trouble à gauche sur les Roms » *Le Monde* (26/09).

Cette divergence se manifeste notamment par des échanges verbaux qui relèvent de la joute, mettant ainsi en exergue une désolidarisation des tendances politiques au pouvoir : « Roms : Dufflot attaque publiquement Valls et en appelle à Hollande » *Le Nouvel Obs* (26/09), « Roms : violente charge de Cécile Dufflot contre Manuel Valls » *Mediapart* (26/09), « Sur les Roms, Emmanuelli s'attaque à Valls » *Mediapart* (28/09), « Propos de Valls sur les Roms : « Épargnons-nous cette violence » assène Benoît Hamon » *L'Express* (28/09).

Attaque dont Valls est la cible : « Manuel Valls attaqué pour ses propos sur les Roms » *Le Point* (10/10), « Propos sur les Roms : Manuel Valls sous le feu des critiques » *Le Point* (24/09). *Le Figaro* et *Le Parisien* titrent avec le même verbe où la notion d'attaque côtoie celle de responsabilité fautive : « Roms : Dufflot s'en prend à Valls et en appelle

à Hollande » *Le Figaro* (26/09), « Roms: Benoit Hamon et Henri Emmanuelli s'en prennent à Valls » *Le Parisien* (28/09).

Enfin, cette attitude laisse entrevoir une certaine communication politique infantile (« Roms: Hamon et Emmanuelli se payent Valls » *Le Point* (28/09), et même infantilissante pour Valls: « EELV adresse ses remontrances à Manuel Valls » *Le Point* (26/09), « Roms: Bruxelles fait la leçon à Valls et agite des sanctions » *Les Échos* (26/09).

L'organisation syntaxique et typographique des titres matérialisent également la polémique.

La structure bimembre du titre largement majoritaire dans le corpus constitué (91 titres sur 117) est composée d'un cadre de référence, le *thème*, isolé par deux points explicatifs (:) qui introduisent un nouvel élément, appelé *rhème*. Elle révèle au mieux la tension entre les deux éléments *Valls* et *Roms*.

Dans la plupart des cas (78 titres sur 91), *Roms* constitue le thème sur lequel le titre va se focaliser, et *Valls* représente le rhème:

« **Roms: Valls** sème le trouble à gauche » *Le Parisien* (24/09)

« **Roms: Valls** estime qu'il n'a « rien à corriger » à ses propos » *Le Nouvel Obs* (25/9)

« **Roms: Valls** assume et juge les critiques de Duflot « insupportables » » *Le Point* (29/09)

« **Roms: Valls** irrite Bruxelles » *Les Échos* (29/09)

Cette tension peut être matérialisée par un autre caractère typographique ou la conjonction de coordination *et*, qui mettront par apposition pour mieux contraster, non plus le thème et le rhème mais deux éléments du thème, *Valls* et *Roms*:

« Roms -Valls: « La France ne peut pas accueillir toute la misère » de l'Europe » *Le Point* (11/09)

« Roms / Valls: des « relents d'extrême-droite » » *Le Figaro* (26/09)

« Valls **et** les Roms: un « discours d'exclusion insupportable » pour les écolos » *L'Express* (26/09).

Lorsque le thème et le rhème sont inversés, **Valls** en position thématique acquiert le statut de locuteur et le rhème regroupe les paroles prononcées encadrées par des guillemets:

Valls: « Nous ne résoudrons pas le problème des Roms par l'insertion » *Le Point* (24/09)

Valls: « Les Roms ont vocation à revenir en Roumanie » *Le Nouvel Obs* (24/09).

Autorité ou autoritarisme, conviction ou entêtement ?

Il existe des titres, de par leur formulation, qui participent à la construction d'une image politique à connotation floue. En effet, ces propos sur les Roms construisent-ils un éthos valorisant de conviction et d'autorité ou un éthos dévalorisant d'entêtement ou d'autoritarisme ?

Si l'accès à la signification de ces énoncés semble sans équivoque,

leur sens¹⁰ peut être appréhendé par le contexte, au choix par le lecteur, dans sa valeur positive ou négative :

- « Roms : Manuel Valls affiche sa fermeté » *Le Figaro* (14/03)
- « Manuel Valls sur les Roms : « Je n'ai rien à corriger » *Le Point* (25/09)
- « Valls sans état d'âme face au dossier des Roms » *Le Figaro* (24/09)
- « Roms : Manuel Valls n'a « rien à corriger » » *Le Figaro* (25/09)
- « Roms : Valls persiste, la polémique enfle » *Le Figaro* (25/09)
- « Roms : Valls persiste et signe » *Le Parisien* (25/09)
- « Roms : Valls estime qu'il n'a « rien à corriger » à ses propos » *Le Nouvel Obs* (25/9)
- « Roms : Valls droit dans ses bottes face à Duflot, Hollande se tait » *L'Express* (26/09).

Le soutien politique et citoyen

Manuel Valls, face à la polémique relayée par les médias à la manière d'un feuilleton, reçoit plusieurs soutiens plus ou moins inattendus, ce qui constitue un nouvel épisode médiatico-politique. Le soutien, et non des moindres, est d'abord présidentiel :

- « Roms : Hollande soutient Valls » *Le Nouvel Obs* (26/09)
- « Hollande soutient Valls sur la fermeté vis-à-vis des Roms » *20 minutes* (26/09)
- « Hollande soutient Valls sur les Roms, la tension monte » *Le Nouvel Obs* (27/09)

En effet, le 26 septembre, le gouvernement apportait son soutien à Manuel Valls, par l'intermédiaire de sa porte-parole Najat Vallaud-Belkacem : « *La misère n'est pas un mode de vie* », a répondu la ministre, ajoutant que « le ministre de l'Intérieur, comme l'ensemble du gouvernement, s'est emparé de cette question avec fermeté et humanité. [...] Le retour au pays fait partie de la palette des solutions, Manuel Valls a rappelé cela ».

Le soutien prend forme par des phrases du Président qui font écho à celles de son ministre de l'Intérieur. En effet, à la phrase de Valls déclenchant la polémique dans sa famille politique : « *Les Roms ont vocation à revenir en Bulgarie ou en Roumanie* », François Hollande répond : « *La question qu'on doit se poser c'est de savoir si la France a vocation à accueillir tous les plus vulnérables¹¹* » et « *La majorité des Roms a vocation à être accompagnée dans son pays d'origine*. À la phrase de Valls « *Seule une minorité de Roms cherche à s'intégrer* », le Président répète mot pour mot : « *seule une minorité cherche à s'intégrer* »¹².

Le soutien est également citoyen. En effet, les propos de Valls sur les Roms sont approuvés par une large majorité, selon plusieurs sondages successifs. Selon le Sondage BVA réalisé pour *Le Parisien*, *Aujourd'hui en France* et l'émission *CQFD* sur i>télé des 26 et 27 septembre 2013, 93 % des personnes interrogées estiment que les Roms s'intègrent mal

dans la société française, 77 % des sondés pensent que le ministre de l'Intérieur, Manuel Valls, a eu raison de dire que les Roms, dont il juge les modes de vie « extrêmement différents des nôtres », ont vocation à retourner en Bulgarie et en Roumanie, leurs pays d'origine. De plus, ils sont 67 % à juger que le positionnement politique de Manuel Valls est « juste comme il faut, ni trop à gauche, ni trop à droite ».

« Les Français soutiennent Valls sur les Roms » *Le Parisien* (27/09), « Roms: une majorité de Français approuvent les propos de Manuel Valls » *20 minutes* (28/09), « Roms: 77 % des Français soutiennent Valls » *Les échos* (28/09), « Roms: les Français soutiennent Valls » *Le Point* (28/09).

Les titres du *Point* et du *Parisien* sont de nature partielle. En employant l'article défini « les Français », le lecteur est amené à penser qu'il s'agit de l'ensemble des Français ou du moins, de la totalité des Français interrogés, et non des 77 %.

Selon un sondage CSA-BFM TV du 1^{er} et 2 octobre, 65 % des sondés se disent plus proches de Manuel Valls, 28 % de Cécile Duflot et 7 % se déclarent sans opinion :

« Roms: les deux tiers des Français soutiennent Valls face à Duflot » *Le Point* (2/10)

« Roms: les deux tiers des Français soutiennent Valls face à Duflot » *20 minutes* (2/10)

« Roms: 2/3 des Français soutiennent Valls » *Le Figaro* (02/10)

« Roms: 65 % des Français soutiennent Manuel Valls » *Le Figaro* (3/10)

Il faut noter que les titres du *Figaro* sont partiels et donc partiiaux puisqu'ils laissent penser qu'il s'agit de la politique de Valls en général et non de son conflit avec Cécile Duflot.

Le sondage réalisé par *Ipsos-Le Point* indique que Valls distance toute la classe politique avec 56 % d'opinions favorables, en hausse de 8 points: « Baromètre Ipsos-Le Point: Valls dopé par les Roms, Hollande et Fillon décrochent » *Le Point* (14/10).

Enfin, Valls, un jour après le premier sondage lui donnant raison, reçoit un soutien partisan, représenté par 16 élus socialistes dans une tribune signée :

« Roms: 16 élus PS signent une tribune de soutien à Valls » *Le Nouvel Obs* (29/09)

« Roms: la tribune pro-Valls de 16 élus PS » *Le Figaro* (29/09)

« Roms: seize élus socialistes signent une tribune de soutien à Manuel Valls » *20 minutes* (30/09)

« Des élus socialistes soutiennent Manuel Valls sur les Roms » *Le Monde* (29/09).

Plusieurs remarques sont à apporter. Tout d'abord, le verbe *signer* fait écho à l'expression « persiste et signe » que les lecteurs ont déjà

pu lire quelques jours auparavant, la parole médiatique circule dans l'espace discursif et s'imprime dans les esprits. Ensuite, l'information choisie et contenue dans le titre diffère d'un journal à l'autre. En effet, si le *Nouvel Obs*, *Le Figaro* et *20 minutes* précisent le nombre des élus socialistes, *Le Monde* préfère l'indéfini : « *des élus* ». Faut-il y voir une illusion d'un soutien indéterminé donc plus vaste ? Par ailleurs, la mention « pro-Valls » dans le titre du *Figaro*, quotidien de centre droite, souligne l'idée de confrontation et de dissension au sein de la majorité.

Toujours est-il que l'appui présidentiel, citoyen et partisan, constitue un rééquilibrage des forces mises en œuvre dans cette bataille polémique et permet à Valls de mener sur le terrain de la crédibilité.

APPROCHE FONCTIONNELLE ET ACTIONNELLE DU TITRE

À quoi sert un titre de presse ? Pour y répondre, on partira de l'approche actionnelle du langage et on considèrera que le titre constitue un acte d'énonciation du locuteur-journal, doté d'une intention et produisant un certain effet sur l'interlocuteur-lecteur¹³.

Cependant, le titre de presse s'inscrit dans un cadre de communication atypique. En effet, le locuteur-journal n'existe que parce qu'il est lu. Par conséquent, la lecture et les lecteurs déterminent son contenu, ses actions et ses intentions. Cela implique une adaptation permanente au public dont on vise l'aspect intellectuel pour la compréhension et son affect avec ses désirs, ses fantasmes, ses intérêts, à des fins de persuasion. Ce public devient par conséquent co-énonciateur. Deuxième particularité, nous sommes en présence d'une communication à sens unique dans la mesure où le public destinataire ne peut agir réversiblement dans la communication.

La fonction première d'un titre est d'informer sur le thème de l'article¹⁴. Ensuite, selon C. Furet¹⁵ le titrage doit, également, accrocher le regard des lecteurs, permettre le choix de lecture et donner envie de lire l'article.

La fonction informative

La première fonction est celle de donner une information que le lecteur n'a pas, ou qui est insuffisamment sue. Le titre va annoncer l'évènement que le texte devra prouver, en ce sens, il acquiert une fonction épiphanique. Il s'agit, en outre, de faire circuler l'information dans un espace médiatique le plus large possible où la parole sera mise en circulation et reprise non seulement par les médias mais aussi par d'autres hommes politiques :

« Roms : Pour Montebourg, les propos de Valls doivent être « corrigés » » *20 minutes* (25/09)

- « Roms : Copé « soutient le discours de Valls » *Le Nouvel Obs* (26/9)
- « Roms : Cohn-Bendit déplore que Valls « racialise la question » *Le Nouvel Obs* (28/9)
- « Roms : François Fillon approuve les propos de Manuel Valls mais pas sa politique » *L'Express* (29/09)
- « Valls et les Roms : Royal rappelle qu'« un gouvernement doit jouer collectif » *L'Express* (30/09)
- « Roms : Jean-Marc Ayrault a « toute confiance en Manuel Valls » *L'Express* (2/10)
- « Valls et les Roms : le compagnon de Duflot évoque des « propos racistes » *Libération* (3/10)
- « Roms : pour Rachida Dati, « Manuel Valls est allé un peu loin » *Le Nouvel Obs* (11/10)
- « Roms : Dati choquée par Valls » *Le Parisien* (11/10).

Un même mot peut alors être diffusé aussi dans la parole politique et repris dans la parole médiatique : l'avocat du Mrp parle de « propos insupportables », adjectif repris par les Verts et par Valls, il s'agit d'un trilogue différé entre l'avocat, les Verts et Valls : « Valls et les Roms : un « discours d'exclusion insupportable » pour les écolos » *L'Express* (26/09), « Roms : Valls assume et juge les critiques 'insupportables' » *Le Nouvel Obs* (29/9).

La parole citée pour son caractère polémique crée à son tour la polémique dans l'espace discursif. La mise en relief des propos choquants ont un effet illocutoire immédiat. La citation suscite une double réaction : intérêt pour l'article et création d'une nouvelle polémique où le lecteur est impliqué. La poly-circulation de la parole politique et médiatique se manifeste dans l'interdiscours¹⁶ au moyen du discours rapporté qui, dans notre corpus, prend essentiellement la forme de discours direct ou narrativisé. Le discours direct donne l'illusion de l'objectivité et permet de relayer l'information normalement en toute neutralité :

- « Roms - Valls : « La France ne peut pas accueillir toute la misère » de l'Europe » *Le Point* (11/09)
- « Pour Valls, « les Roms ont vocation à revenir en Roumanie ou en Bulgarie » *Libération* (25/09)
- « Roms : pour Rachida Dati, « Manuel Valls est allé trop loin » *Le Nouvel Obs* (11/10).

Le style direct est le cadre de la phrase assertive qui énonce ce qui est ou ce qui n'est pas. Dans la phrase négative, l'information n'est pas attendue, elle vise à surprendre, et la négation sert à marquer le paradoxe, source de polémique :

- « Roms - Valls : « La France ne peut pas accueillir toute la misère » de l'Europe » *Le Point* (11/09)

« Valls: « Nous ne résoudrons pas le problème des Roms par l'insertion » *Le Point* (24/09)

« Roms: Valls estime qu'il n'a « rien à corriger » à ses propos » *Le Nouvel Obs* (25/9).

La négation sert également à rétablir une certaine vérité: « Roms: Valls n'a pas parlé de « maladresse » avec Ayrault » *20 minutes* (2/10), « Propos sur les Roms: non, Manuel Valls ne regrette rien » *Le Point* (2/10).

Elle est le plus souvent sous sa forme directe pour simuler l'oralité du dialogue fictif et par souci d'économie linguistique imposée au titre.

Dans le discours narrativisé, le locuteur rapporte non pas des paroles mais un acte locutoire, c'est-à-dire un ensemble de paroles prises comme événement. Autrement dit, on laisse le lecteur imaginer le récit des paroles citées. Il s'agit de discours évoqués. Le titre focalise non pas les formes du discours, c'est-à-dire les mots, mais le contenu qui est présenté comme une paraphrase lointaine:

« Les propos de Valls sur les Roms divisent le PS » *Libération* (24/09)

« Valls veut reconduire les Roms à la frontière » *Marianne* (24/09)

« Roms: Hollande soutient Valls » *Le Nouvel Obs* (26/09)

Les îlots textuels¹⁷ constituent des fragments de citations directes intégrées dans le discours indirect, indirect libre¹⁸ ou narrativisé. Le titre prend alors une fonction autonymique et fait appel à la compétence interdiscursive du lecteur: « Valls et les Roms: un « discours d'exclusion insupportable » pour les écolos » *L'Express* (26/09), « Roms: Valls n'a pas parlé de « maladresse » avec Ayrault » *20 minutes* (2/10).

L'îlot textuel peut être intégré au titre sans marque typographique, l'interdiscursivité est alors plus difficilement repérable:

« Roms: la vocation de Manuel Valls » *Le Monde* (25/09)

« Roms: la vocation de Manuel Valls » *Mediapart* (27/09).

En effet, le mot « vocation » renvoie à « vocation » dans la phrase de Valls prononcée le 24 septembre 2013 sur *France Inter*: « *Les Roms ont vocation à retourner en Roumanie ou en Bulgarie* ».

L'interdiscours peut également prendre une autre forme mais relevant du même champ lexical. L'interdiscursivité se manifeste alors sous forme de « renvoi sémantique ». Ainsi, lorsque *Mediapart* titre « Valls, les socialistes et leur addiction aux Roms » (25/08), « addiction » rappelle le titre de *Valeurs actuelles* du 22/08: « *Roms, l'overdose* ». Aussi, lorsque *Le Point* emploie « dopé » dans son titre du 14/10: « Baromètre Ipsos-Le Point: Valls dopé par les Roms, Hollande et Fillon décrochent », il renvoie le lecteur à « addiction » de *Mediapart*, des réseaux lexicaux se nouant.

Quant au discours indirect, il est plus rare dans le corpus (un seul car, étant donné qu'il suppose un subordonnant, il freine l'économie linguistique exigée dans le titre: « Roms: Cohn-Bendit déplore que Valls « racialise la question » *Le Nouvel Obs* (28/9).

Le discours direct ou narrativisé ainsi que les îlots textuels introduisent des « voix témoins » afin d'informer et d'intéresser avec un souci d'objectivité et d'authenticité. Ils contribuent à la remise en scène de la parole de l'autre, simulant un pseudo dialogue entre le journaliste et le lecteur. Le titre de presse s'apparente en cela au titre publicitaire : « il s'agit d'un discours se présentant comme un hybride énonciatif, il entremêle, pour ce faire, un être monologique et un paraître dialogique¹⁹ ». Ces discours rapportés constituent des discours d'allusion²⁰ : ils sont définis comme une prise de distance du journaliste par rapport aux mots venus d'ailleurs.

Les stratégies de captation

La fonction de captation cherche à stimuler la curiosité du lecteur et à l'inciter à lire le contenu de l'article. Pour cela, le titre convoquera des stratégies phatiques, séductrices et persuasives.

La fonction phatique

Interpeller par l'interrogation, composante de la fonction phatique, consistera à mettre en cause ou accuser une institution, une opinion ou un individu et à prendre le public à témoin. Dans la phrase interrogative, le locuteur révèle son ignorance par rapport à ce qu'il demande et l'interlocuteur est supposé être compétent pour répondre. Une interrogation est donc un acte illocutoire. Le titre à la forme interrogative justifie l'idée selon laquelle il existe bien un phatique implicite ou explicite entre le média écrit et le lectorat, mis en action dès la publication et la lecture du journal. Ces actes érotatifs participent également au « paraître dialogique ».

L'interrogation globale évoque l'ignorance fictive du locuteur et la possibilité pour l'interlocuteur de nier ou d'accepter le propos, de proposer un débat et de lancer sous forme polémique un sujet :

« Roms : Manuel Valls fait-il du Sarkozy ? » *L'Express* (15/03)

« Roms : Valls, le pompier pyromane ? » *L'Express* (24/09)

« Roms : Valls a-t-il ou non reculé ? » *Le Nouvel Obs* (2/10)

« Valls et les Roms = racisme ? » *Le Nouvel Obs* (11/10)

La fonction séductrice

Le titre cherche également à séduire par l'humour ou le sarcasme mais aussi à s'identifier aux lecteurs en se référant à une culture populaire commune. La fonction séductrice est double : captiver et faire partager au lectorat une connivence dans la critique, le cynisme ou la dérision.

Les procédés linguistiques du ludique relèvent d'un mécanisme lexico-syntaxico-sémantique qui concerne l'explicite des signes, leur forme et leur sens, ainsi que les rapports forme-sens. Ils convoquent, par exemple, les jeux de mots basés sur l'homonymie conduisant

à l'humour ou au sarcasme. « Manuel Valls, les Roms, et le bal des faux culs » *Marianne* (26/09) associe *Valls* et *valse* puis l'intègre au sens de *bal*. Dans « Valls, les socialistes et leur addiction aux Roms », *Mediapart* (25/08), établit un lien phonique entre *Roms* et *rhum* puis le rattache sémantiquement à *addiction*. Les jeux de mots peuvent se baser également sur la polysémie. Dans « Baromètre Ipsos-Le Point : Valls dopé par les Roms, Hollande et Fillon décrochent », *Le Point* (14/10), « dopé » renvoie certes aux résultats d'un sondage favorable à la politique de Valls sur les Roms mais aussi à « addiction » du titre de *Mediapart* du mois d'août.

Les stratégies de séduction se manifestent également en s'identifiant à la culture populaire du lecteur par le choix d'un registre et d'une phraséologie populaires :

« Roms : Valls sème le trouble à gauche » *Le Parisien* (24/09)

« Roms : Valls persiste et signe » *Le Parisien* (25/09)

« Manuel Valls, les Roms, et le bal des faux culs » *Marianne*, (26/09)

« Roms : Valls droit dans ses bottes face à Duflot, Hollande se tait » *L'Express* (26/09)

ou par les allusions au répertoire partagé de chansons populaires telles que celles d'Edith Piaf : « non, je ne regrette rien » en résonance dans le titre « Propos sur les Roms : non, Manuel Valls ne regrette rien » *Le Point* (2/10).

Fonction persuasive

La structuration du titre relève des stratégies pragmatiques dont le perlocutoire est la captation mais aussi la conviction. Pour ce faire, le titre recourt à plusieurs procédés rhétorico-stylistiques et à un parti pris plus ou moins explicite.

Les procédés rhétoriques et stylistiques

Le titre journalistique, en employant des métaphores, sert à accrocher le lecteur par une originalité stylistique. La métaphore peut alors contribuer à la dramatisation de l'événement titré en présentant, par exemple, le parti et le gouvernement socialistes sous les traits d'un corps blessé par les propos de Valls :

« Roms : Valls persiste, la polémique enfle » *Le Figaro* (25/09)

« Roms : la dispute entre Valls et Duflot fracture le gouvernement » *20 Minutes* (27/09)

« Valls : la majorité se déchire sur la question des Roms » *Le Figaro* (29/09)

ou en utilisant le champ lexical de la bataille, comme nous l'avons déjà vu, pour une meilleure visualisation dramatique :

« Propos sur les Roms : Manuel Valls sous le feu des critiques » *Le Point* (24/09)

« Roms : la haine déferle et Valls souffle sur les braises » *Mediapart* (25/09)

« Roms : DufLOT attaque publiquement Valls et en appelle à Hollande » *Le Nouvel Obs* (26/09)

« Roms : violente charge de Cécile DufLOT contre Manuel Valls » *Mediapart* (26/09)

« Sur les Roms, Emmanuelli s'attaque à Valls », *Mediapart* (28/09).

D'autres procédés peuvent être également convoqués à des fins de dramatisation. Les hyperboles imaginées, « Roms : la haine déferle et Valls souffle sur les braises », *Mediapart* (25/09), la personnification, « Les propos de Valls sur les Roms menacent le pacte républicain, selon DufLOT », *Libération* (26/09), ou encore l'oxymore qui relève le paradoxe entre la fermeté pour contrer tout procès en laxisme et les brèches qu'il creuse dans son propre parti, « Roms : Valls, le pompier pyromane ? », *L'Express* (24/09).

Le parti pris

Afin de persuader, les titres utilisent également des stratégies du parti pris qui vont consister à la disqualification de Valls sur le dossier des Roms, et dans une moindre mesure à sa crédibilisation. Le discrédit peut être inscrit explicitement :

- par un substantif à connotation négative :

« Roms : avec Valls, aucune honte ne nous est épargnée » *Mediapart* (1/10)

« Valls, DufLOT et les Roms : le double mensonge » *Le Nouvel Obs* (3/10)

« Roms : Manuel Valls, sèmeur de troubles au PS » *L'Express* (25/09)

« Roms : Valls irrite Bruxelles », *Les Échos* (29/09)

« Les Roms, de Valls à Estrosi : la dangereuse banalisation du racisme ordinaire » *Le Nouvel Obs* (29/09)

- par une qualification subjective péjorative :

« Roms : Manuel Valls tient une ligne dure » *Mediapart* (3/08)

« Roms : la faute lourde de Manuel Valls » *Le Monde* (25/09)

« Les Roms, de Valls à Estrosi : la dangereuse banalisation du racisme ordinaire », *Le Nouvel Obs* (29/09)

« Roms : Dati choquée par Valls » *Le Parisien* (11/10)

- par une insulte :

« Manuel Valls, les Roms, et le bal des faux culs » *Marianne* (26/09).

Mais le plus souvent, la disqualification s'opère implicitement. Dans ce cas-là, le lecteur va devoir reconstruire certaines informations afin de considérer le jugement journalistique comme dévalorisant. La disqualification implicite peut se faire soit :

– par le truchement d'un segment du discours rapporté choisi à cet effet, il s'agit alors d'un repli stratégique du locuteur-journal derrière le « ce n'est pas moi qui l'ai dit » :

« Roms: Montebourg dénonce les propos « excessifs » de Valls » *Le Point* (24/09)

« Roms: Cohn-Bendit déplore que Valls 'racialise la question' » *Le Nouvel Obs* (28/09)

« Pour Mélenchon: Valls 'dit la même chose que l'extrême-droite' sur les Roms » *Le Parisien* (28/09)

« Valls et les Roms: le compagnon de Duflot évoque des 'propos racistes' » *Libération* (3/10)

« Roms: Valls 'est allé trop loin' (Dati) » *Le Figaro* (11/10),

– par le rapprochement de patronymes contradictoires dans une assertion :

« Roms: Valls poursuit la politique de Sarkozy » *Le Point* (31/07),

– par une interrogation qui oriente l'interprétation :

« Roms: Manuel Valls fait-il du Sarkozy ? » *L'Express* (15/03)

« Roms: Valls, le pompier pyromane ? », *L'Express* (24/09).

Le discrédit implicite s'observe également comme nous l'avons vu dans une construction d'une image de Valls aux contours ambigus (autorité / autoritarisme, conviction / entêtement) lorsque le titre pouvait être interprété positivement ou négativement. Nous avons également vu que les titres relevant des résultats de sondage participaient quant à eux à une image valorisante de Valls dans la mesure où il recevait l'adhésion présidentielle et citoyenne.

Ces techniques de (dis)qualification constituent une orientation du discours. Bien que la citation octroie une « objectivité » de la parole journalistique, elle n'est qu'apparente puisqu'elle est le résultat d'un choix opéré par le journal, un choix qui peut varier d'un journal à l'autre à un mot près. Les propos rapportés de Rachida Dati, à ce sujet, sont très illustrateurs. En effet, *Le Figaro* titre le 11 octobre « Roms: Valls 'est allé trop loin' (Dati) ». Le même jour, *Le Nouvel Obs* écrivait : « Roms: pour Rachida Dati, 'Manuel Valls est allé un peu loin' ». Le visionnage de l'intervention de l'ex-garde des Sceaux permet de vérifier que l'adverbe utilisé a été « peu ». *Le Figaro*, de tendance politique libérale et de droite a préféré l'hyperbole pour contribuer à la construction d'une image politique de l'excès.

CONCLUSION

En tant qu'unité textuelle indépendante, le titre traitant de Valls et des Roms présente une information condensée par la contrainte

spatiale de la page. Il s'ensuit qu'il est alors le produit de choix lexicaux thématiques relevant d'une vision partielle et donc partisane de l'information développée dans le corps de l'article : « racisme, excès, ambiguïté, soutien présidentiel et citoyen » constituant ainsi l'isotopie sémantique de la polémique.

Le titre, en tant qu'acte de langage, possède une forte visée pragmatique. C'est en cela qu'il convoque des stratégies d'écriture (linguistiques et typographiques) pour des enjeux d'information où la parole politique et médiatique se mêlent, circulant d'un discours à l'autre et d'une presse à l'autre. Le titre met également en jeu des stratégies de captation afin d'accrocher le lecteur et l'inviter à poursuivre la lecture de l'article par l'interpellation interrogative, la séduction et la persuasion.

Il entraîne un degré particulier de pénétration auprès du public internaute grâce à la navigation internet et à l'envoi automatique sous forme de *sms*. Cette haute pénétration médiatique participe alors à la représentation que le lecteur se fera de l'événement médiatisé mais aussi à l'influence (ou non) chez le lecteur du parti pris explicite ou implicite que le titre projette puisque, à l'image de l'article et de la presse, en général, il est orienté selon la ligne éditoriale du média. On retiendra à ce sujet la remarque de Rey-Debove qui considère que dans le titre de presse, « *l'énonciateur a le beau rôle : c'est lui qui observe, s'amuse, se moque, s'indigne des paroles de l'autre*²¹ ». C'est donc l'énonciateur journal qui mène la danse et fait que les rôles sont inversés. En effet, dans cette valse de la parole médiatique, l'autre, objet d'amusement, de railleries et d'indignation n'est pas le Rom dominé, opprimé et délogé de camps en camps mais bien souvent le ministre de l'Intérieur.

NOTES

1. Selon un sondage Ifop pour *Le Nouvel Observateur* datant du 09/10/2013, le FN arrive en tête des intentions de vote pour les élections européennes de 2014 :

<http://tempsreel.nouvelobs.com/politique/20131009.OBS0267/sondage-exclusif-le-fn-a-24-aux-europeennes-en-tete-pour-la-premiere-fois.html>, consulté le 14/11/2013.

2. *Glossaire terminologique raisonné du Conseil de l'Europe sur les questions roms*. URL : www.osce.org/fr/odihr/27335 consulté le 10/11/2013.

3. Selon la Délégation interministérielle à l'hébergement et à l'accès au logement (Dihal), le nombre de Roms installés dans des campements en France s'élève à 17 000. D'après des associations d'aide aux Roms, il y en aurait entre 15 000 et 20 000.

4. Début mars à Aubervilliers et Sarcelles.

5. Sophie Moirand (2007), *Le discours de la presse quotidienne : observer, analyser, comprendre*, Paris, Presses Universitaires de France, p. 4. À ce propos, la recherche associée des termes Valls+Roms sur Google.fr a donné en date du 09/11/2013, des résultats de plus de deux millions de cooccurrences : 2 740 000 résultats.

6. Désormais, *Le Nouvel Obs*.

7. Corpus en annexe.

8. Claude Furet (1995), *Le titre. Pour donner envie de lire*, Paris, Centre de Formation et de Perfectionnement des Journalistes, p. 116.

9. Le *champ lexical* est un ensemble de mots qui, par leur sens premier ou leur sens explicite renvoie au même thème. Une *isotopie* est un ensemble de mots qui renvoie aussi au même thème mais par un jeu de références, de sens implicites ou seconds, figurés, sens qui ne se comprennent que dans le contexte.

10. Le sens est la signification en contexte, il permet d'appréhender l'implicite qu'il véhicule.

11. Cette phrase n'est pas sans rappeler celle prononcée par Michel Rocard en 1990, alors Premier ministre : « *La France ne peut accueillir toute la misère du monde... mais elle doit savoir en prendre fidèlement sa part.* »

12. L'ensemble des propos présidentiels auraient été rapportés selon les journalistes d'Europe 1.

13. Selon l'approche actionnelle du langage que la pragmatique linguistique a à cœur d'étudier, lorsqu'un locuteur produit un énoncé, il accomplit trois actes énonciatifs : l'acte locutoire correspond à la production d'un énoncé selon un certain nombre de règles linguistiques, l'acte illocutoire est l'intention que l'acte locutoire contient et l'acte perlocutoire est l'effet que cet illocutoire produit chez l'interlocuteur.

14. Sophie Moirand (1975), « Le rôle anaphorique de la nominalisation dans la presse écrite », *Langue Française*, n° 28, p. 69, parle de « *condenser en quelques mots le thème principal* ».

15. Claude Furet, *op.cit.*, p. 21.

16. « *Tout discours est traversé par l'interdiscursivité, il a pour propriété constitutive d'être en relation multiforme avec d'autres discours, d'entrer dans l'interdiscours* », Patrick Charaudeau, Dominique Maingueneau (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris, Seuil, p. 324.

17. Jacqueline Authier-Revuz (1996), « Remarques sur la catégorie de l'« îlot textuel » », *Cahiers du français contemporain* 3, Hétérogénéité en discours, p. 93.

18. Le discours indirect libre rapporte les paroles (ou les pensées) de manière indirecte mais sans utiliser de subordination comme c'est le cas pour le discours indirect.

19. Jean Michel Adam, Marc Bonhomme (2005), *L'argumentation publicitaire*, Paris, Armand Colin, p. 37.

20. Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau, *op.cit.*, pp. 190-194.

21. Josette Rey-Debove, *Le Métalangage*, Paris, Armand Colin-Masson, 1997, p. 256.

ÉLÉMENTS DE CORPUS

L'Express (15 articles):

Roms: Manuel Valls fait-il du Sarkozy? (15/03)

Roms: Valls, le pompier pyromane? (24/09)

Pour Valls, « les Roms ont vocation à revenir en Roumanie ou en Bulgarie » (24/09)

Roms: Manuel Valls, semeur de troubles au PS (25/09)

Valls et les Roms: un « discours d'exclusion insupportable » pour les écolos (26/09)

Roms: Valls droit dans ses bottes face à Duflot, Hollande se tait (26/09)

Valls sur les roms: 77 % des Français approuvent ses propos (28/9)

Propos de Valls sur les Roms: « Épargnons-nous cette violence », assène Benoît Hamon (28/09)

Roms: François Fillon approuve les propos de Manuel Valls mais pas sa politique (29/09)

Valls et les Roms: Royal rappelle qu'« un gouvernement doit jouer collectif » (30/09)

Valls, Duflot et les Roms: la « cacophonie » continue (30/09)

Roms: les deux tiers des Français soutiennent Valls face à Duflot (2/10)

Roms: Manuel Valls exprime des regrets après ses propos ambigus (2/10)

Roms: Jean-Marc Ayrault a « toute confiance en Manuel Valls » (2/10)

Roms: le Mrap porte plainte contre Manuel Valls pour « incitation à la haine raciale » (10/10)

Libération (6 articles):

Les propos de Valls sur les Roms divisent le PS (24/09)

Pour Valls, « les Roms ont vocation à rentrer en Roumanie ou en Bulgarie » (25/09)

Roms: 16 élus PS signent une tribune de soutien à Valls (29/09)

Propos sur les Roms: l'entourage de Valls dément tout mea culpa (2/10)

Valls et les Roms: le compagnon de Duflot évoque des « propos racistes » (3/10)

Le Mrap dépose plainte contre Valls pour ses propos sur les Roms (10/10)

Le Nouvel Observateur (19 articles):

Valls: « Les Roms ont vocation à revenir en Roumanie » (24/09)

Roms: Valls estime qu'il n'a « rien à corriger » à ses propos (25/9)

Propos sur les Roms: Valls sème le trouble au PS (25/09)

Roms: Hollande soutient Valls (26/09)

Roms: Copé « soutient le discours de Valls » (26/9)

Roms: Duflot attaque publiquement Valls et en appelle à Hollande (26/09)

Hollande soutient Valls sur les Roms, la tension monte (27/09)

Roms: Manuel Valls, Adéla et le bidonville rasé (27/9)

Roms: Cohn-Bendit déplore que Valls « racialise la question » (28/9)
 Roms: Valls assume et juge les critiques « insupportables » (29/9)
 Roms: 16 élus socialistes signent une tribune de soutien à Valls (29/9)
 Les Roms, de Valls à Estrosi: la dangereuse banalisation du racisme ordinaire (29/09)
 Valls et les Roms: quand « Libération » oubliait de s'indigner (2/10)
 Valls, Duflot et les Roms: le double mensonge (3/10)
 Roms: Valls a-t-il ou non reculé ? (2/10)
 Roms: le Mrap va porter plainte contre Valls (10/10)
 Roms: pour Rachida Dati, « Manuel Valls est allé un peu loin » (11/10)
 Valls et les Roms = racisme ? (11/10)
 La plainte du Mrap a peu de chance d'aboutir (11/10)

Le Figaro (15 articles):

Roms: Manuel Valls affiche sa fermeté (14/03)
 Valls sans état d'âme face au dossier des Roms (24/09)
 Les propos de Valls sur les Roms divisent les socialistes (24/09)
 Roms: les propos de Manuel Valls indignent les associations (24/09)
 Roms: Manuel Valls n'a « rien à corriger » (25/09)
 Roms: Valls persiste, la polémique enfle (25/09)
 Roms: Duflot s'en prend à Valls et en appelle à Hollande (26/09)
 Roms: Duflot somme Hollande de désavouer Valls (26/09)
 Roms/Valls: des « relents d'extrême-droite » (26/09)
 Roms: la tribune pro-Valls de 16 élus PS (29/09)
 Valls: la majorité se déchire sur la question des Roms (29/09)
 Roms: Fillon approuve Valls (29/09)
 Roms: 2/3 des Français soutiennent Valls (02/10)
 Roms: imbroglio autour des « regrets » de Manuel Valls (2/10)
 Roms: 65 % des Français soutiennent Manuel Valls (3/10)
 Roms: Valls « est allé trop loin » (11/10)

20 Minutes (9 articles):

Roms: Pour Montebourg, les propos de Valls doivent être « corrigés » (25/09)
 Hollande soutient Valls sur la fermeté vis-à-vis des Roms (26/09)
 Roms: La dispute entre Valls et Duflot fracture le gouvernement (27/09)
 Roms: Une majorité de Français approuvent les propos de Manuel Valls (28/09)
 Roms: Seize élus socialistes signent une tribune de soutien à Manuel Valls (30/09)
 Roms: Valls n'a pas parlé de « maladresse » avec Ayrault (2/10)
 Roms: Les deux tiers des Français soutiennent Valls face à Duflot (2/10)
 Roms: Valls dément avoir reconnu une « maladresse » (2/10)
 Roms: Le Mrap va déposer plainte contre Manuel Valls (10/10)

Le Monde (8 articles):

- Roms: la faute lourde de Manuel Valls (25/09)
- Roms: la vocation de Manuel Valls (25/09)
- Roms: critiqué par Duflot, Valls défend son action « d'homme de gauche » (26/09)
- Manuel Valls sème le trouble à gauche sur les Roms (26/09)
- Les propos de Valls sur les Roms approuvés par une large majorité, selon un sondage (28/09)
- Des élus socialistes soutiennent Manuel Valls sur les Roms (29/09)
- Polémique sur les Roms: le compagnon de Duflot accuse Valls de « racisme » (3/10)
- Polémique sur les Roms: le MRAP veut porter plainte contre Valls (10/10)

Les échos (6 articles):

- Manuel Valls confronté au dilemme des camps roms (6/08)
- Roms: Bruxelles fait la leçon à Valls et agite des sanctions (26/09)
- Roms: Duflot charge Valls et en appelle à Hollande (26/09)
- Roms: 77 % des Français soutiennent Valls (28/09)
- Roms: Valls juge les critiques de Duflot « insupportables » (29/09)
- Roms: Valls irrite Bruxelles (29/09)

Le Parisien (8 articles):

- Roms: Valls sème le trouble à gauche (24/09)
- Roms: Valls persiste et signe (25/09)
- Les Français soutiennent Valls sur les Roms (27/09)
- Roms: Benoît Hamon et Henri Emmanuelli s'en prennent à Valls (28/09)
- Roms: pour Valls, les critiques de Duflot sont « insupportables » (29/09)
- Roms: le compagnon de Duflot accuse Valls de « propos racistes » (3/10)
- Propos sur les Roms: le Mrap va porter plainte contre Valls (10/10)
- Roms: Dati choquée par Valls (11/10)

Mediapart (14 articles):

- Camps de Roms: Valls accusé de faire « du Sarkozy » (15/03)
- Roms: Manuel Valls tient une ligne dure (3/08)
- L'association la Voix des Roms encourage Manuel Valls à rejoindre l'UMP en 2017 (12/08)
- Roms: Valls persiste, les associations se trouvent en porte-à-faux (12/09)
- Roms: Montebourg corrige Valls, qui persiste (25/09)
- Valls, les socialistes et leur addiction aux Roms (25/08)
- Roms: la haine déferle et Valls souffle sur les braises (25/09)
- Roms: violente charge de Cécile Duflot contre Manuel Valls (26/09)
- Roms: la vocation de Manuel Valls (27/09)
- Mélenchon: Valls « dit la même chose que l'extrême droite » sur les Roms (28/09)

Sur les Roms, Emmanuelli s'attaque à Valls (28/09)
Roms : avec Valls, aucune honte ne nous est épargnée (1/10)
Expulsions : Valls fait du chiffre grâce aux Roms (7/10)
Roms, le MRAP porte plainte contre Valls (11/10)

Marianne (4 articles)

Silence au PS face aux déclarations de Valls sur les Roms (31/07)
Aubry, Duflot, Valls... la question rom divise à gauche (19/08)
Valls veut reconduire les Roms à la frontière (24/09)
Manuel Valls, les Roms, et le bal des faux culs (26/09)

TABLE DES MATIÈRES

COLLECTION

5

PRÉFACE

Patrick Renaud et Iván Bajomi

7

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE L'OUVRAGE

Françoise Richer-Rossi

10

PARTIE I

DES CONDITIONS DE L'EXISTENCE MINORITAIRE

ABSENCE, IDENTITÉ ET NOMINATION LES CONDITIONS DE L'EXISTENCE MINORITAIRE

Jean-Michel Benayoun

33

PARTIE II

PERSÉCUTION DES MINORITÉS RELIGIEUSES

JUIFS ET NOUVEAUX-CHRÉTIENS DANS L'ESPAGNE MÉDIÉVALE

Rica Amran

45

LES MORISQUES : UNE DIFFICILE ASSIMILATION DANS L'ESPAGNE DU XVI^e SIÈCLE SOUS LE REGARD DES AMBASSADEURS VÉNITIENS

Françoise Richer-Rossi

65

HISTOIRE D'UNE MINORITÉ PEU CONNUE : LES JUIFS DE L'EMPIRE OTTOMAN DE L'EXPULSION D'ESPAGNE À LA RÉPUBLIQUE TURQUE

Marie-Christine Bornes Varol

89

L'IMAGE ENTRE MÉMOIRE, TÉMOIGNAGES DU PASSÉ
ET PRATIQUES CULTURELLES. QUELQUES THÈMES
ET MOTIFS PRÉISLAMIQUES
DANS L'ART ORIENTAL MÉDIÉVAL

Anna Caiozzo

101

PARTIE III
DISCRIMINATION ET PERSÉCUTION
DES MINORITÉS ETHNIQUES

LES GITANS DANS LE ROYAUME DE VALENCE
AUX XVI^e ET XVII^e SIÈCLES

Hélène Tropé

119

LE « PÉRIL TSIANE » EN ALLEMAGNE (1899-1945).
FICHAGE. STIGMATISATION POLITIQUE
ET SCIENTIFIQUE. EXTERMINATION

Liliane Crips

154

POUR UNE NOUVELLE PROBLÉMATIQUE
DES « INDÉSIRABLES » DANS LA FRANCE DES ANNÉES 1930

Annie Lacroix-Riz

168

LE STATUT DES MINORITÉS DANS L'AUTRICHE
CONTEMPORAINE

Michel Cullin

192

PARTIE IV
DE LA REPRÉSENTATION DES MINORITÉS

LES TSIANES DANS LES DÉBUTS DE LA CINÉMATOGRAPHIE

Nicole Gabriel

197

LA « VALLS » DES TITRES :
ANALYSE DE LA PRESSE
À TRAVERS SES TITRES SUR LES DÉCLARATIONS
DE MANUEL VALLS À PROPOS DES ROMS

Stéphane Patin

209

LANGUES ET MINORITÉS :
PARADOXE DE RÉALITÉS COMPLEXES

Élisabeth Navarro

230

POSTFACE

Bartolomé Bennassar

246

LES AUTEURS

249

Langues, cultures, représentations
Directeur de collection Jean-Michel Benayoun

La gypsy girl du Musée des mosaïques de Gaziantep orne la couverture de cet ouvrage. Son regard anxieux de près de dix-huit siècles envoûte, nous poursuit, et renvoie à une inexorable actualité.

Parce que les minorités ethniques et religieuses sont au cœur du débat actuel sur l'identité, la nation ou le multiculturalisme, cet ouvrage s'attache à étudier le sort de diverses communautés, le plus souvent victimes de conquêtes ou de bouleversements politiques, et leur difficile intégration dans des États soucieux de « normalisation sociale ».

Pour mieux comprendre le présent, appréhender le passé est nécessaire. Aussi les contributions de cet ouvrage embrassent-elles une période qui s'étend du XV^e siècle jusqu'au nôtre. De l'Europe à l'ancienne Perse, en passant par l'Afrique du nord, elles recouvrent ces immenses espaces pour mieux souligner la volonté de domination des États et leur soif d'uniformisation qui nient sans appel les droits politiques des minorités.

En partant de l'hypothèse foucaldienne d'une tentative, constante, de « normalisation sociale » cette étude comparative multiplie les exemples de domination exercés, depuis le Moyen Âge, sur les populations qui se sont déplacées ou ont été déplacées pour des raisons diverses (économiques, sociopolitiques, et/ou culturelles et religieuses). Elle analyse comment le pouvoir politique exerce sa violence normalisatrice par une série de mesures administratives afin d'établir des sous-groupes hiérarchisés auxquels il attribue des droits spécifiques. Cette étude souligne ainsi l'une des stratégies des États pour contrôler les populations sédentarisées ou non : discriminer l'Autre pour mieux le « minoriser » et l'exclure.

« La variété des cas considérés se révèle, à l'usage, riche de suggestions. Les explications trop simples, les verdicts univoques sont rarement convaincants. L'histoire des hommes est diversité ».

Bartolomé Bennassar

Agrégée d'espagnol, Françoise Richer-Rossi est Maître de Conférences en Civilisation espagnole à l'Université Paris Diderot-Paris 7 Sorbonne Paris Cité

20 euros

